

Christian Jost, 66 ans, géographe spécialiste de l'atoll de Clipperton

« Clipperton, une île fascinante, une microplanète où survie et mort se côtoient à chaque pas. »

Professeur des universités en géographie du développement, Christian Jost a travaillé plus de 40 ans en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, où il a passé treize ans à l'université de la Nouvelle-Calédonie puis sept ans à l'université de la Polynésie française. Professeur émérite depuis 2018, il est chercheur au Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement (Criobe). Au cours de son parcours, il s'est pris de passion pour Clipperton. Il a fondé en 2008 l'ONG Clipperton - Projets d'outre-mer qu'il préside toujours.

Atoll de 4 km sur 3, perdu dans le Pacifique nord, à plus de 1 000 km du Mexique et 5 400 km de Papeete, Clipperton reste loin des yeux du monde. « Alors qu'il a un formidable potentiel, assure Christian Jost. Il confère à la France une souveraineté sur une zone économique exclusive de 436 000 km² ! »

Des crabes par millions, une colonie de fous masqués

Il se souvient du choc qu'il a eu quand il l'a vu la première fois en 1997, lors d'une expédition océanographique menée avec des chercheurs mexicains. « L'île était désertique, sans un brin de végétation hormis des cocotiers, alors que 17 ans auparavant, Cousteau y montrait de grandes zones vertes. Il y avait des crabes par millions et la plus grande colonie au monde de fous masqués sur 1,7 km² ! Mais aussi des carcasses d'engins militaires et des munitions laissées par les Américains en 1944, des déchets surtout plastique apportés par les courants marins et même des paquets de cocaïne. »

Depuis, le géographe a eu le temps d'apprivoiser l'atoll au travers des expé-



1997

Premier débarquement sur l'île de Clipperton.

2018

Signe le livre « La Passion-Clipperton. L'île sacrifiée ».

ditions qu'il a conduites. Il en connaît très bien les enjeux environnementaux, économiques, halieutiques, scientifiques. Il est inquiet. Et il le fait savoir à travers de nombreux articles scientifiques et récemment avec le livre *La Passion-Clipperton. L'île sacrifiée*, qu'il a coécrit avec le député Philippe Folliot.

Invasion de rats

L'augmentation des déchets ces dernières années et la diminution de la population d'oiseaux, dont les fous masqués qui sont passés de 110 000 à

40 000 en quinze ans, à cause de la surpêche et de l'invasion des rats, l'alarment. « Cette zone riche en thon est pillée, notamment par les pêcheurs mexicains à qui le gouvernement français octroie scandaleusement des licences gratuites sans limitation de quota depuis 2007. »

Les grands prédateurs, dont les requins, ont par ailleurs considérablement diminué. « À Clipperton, les communautés dominantes changent, un peu comme les civilisations humaines. Mais le rythme de ces alternances de pouvoir nous interroge. » L'île est menacée.

Pour Christian Jost, Clipperton, baptisée île de La Passion par son découvreur français en 1711, est un trésor négligé par la France, un laboratoire à ciel ouvert et un indicateur de la santé du climat et de l'océan mondial. Les ressources marines restent intéressantes.

Raisonnement valorisées, elles pourraient financer une base scientifique internationale permanente, propose Christian Jost depuis vingt ans. Cette présence mettrait un terme aux remises en question de la souveraineté française sur la zone marine et permettrait une surveillance et une protection effectives. ■

Delphine BARRAIS



Avec une équipe du « National Geographic », Christian Jost est descendu en sous-marin à -260 mètres en 2016.